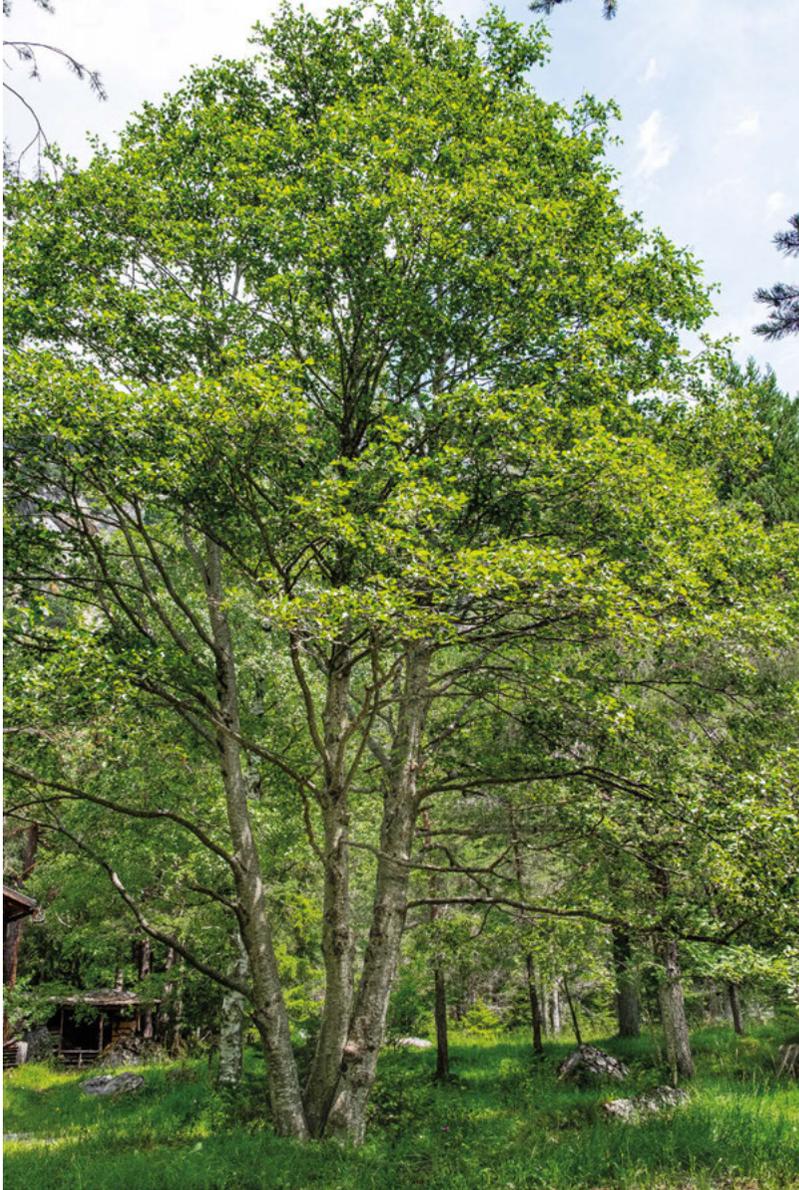


Le Valais des Arbres

A photograph of a forest with several tree trunks in the foreground and a dense canopy of green leaves in the background. The trunks are light-colored with some darker patches and a small mossy area. A bright green, torn-edge graphic overlay is positioned in the center of the image, containing the chapter title.

chapitre 1

Arbres, arbustes et arbrisseaux



L'Aulne

Le genre *Alnus* compte environ 35 espèces réparties sur l'ensemble de l'Eurasie (sauf le Tibet et une partie de l'Asie centrale), du Groenland au Maghreb, du Portugal au fond de la Sibérie et à la Chine et, sur le continent américain, de l'Alaska jusqu'aux Andes. Les trois espèces présentes en Suisse se répartissent dans des zones un peu différentes.

Aulne blanc à quelques pas des eaux de la Lizerne, à Derborence (P.P.)

Feuilles d'aulne blanc et début de floraison





Le Cyprès

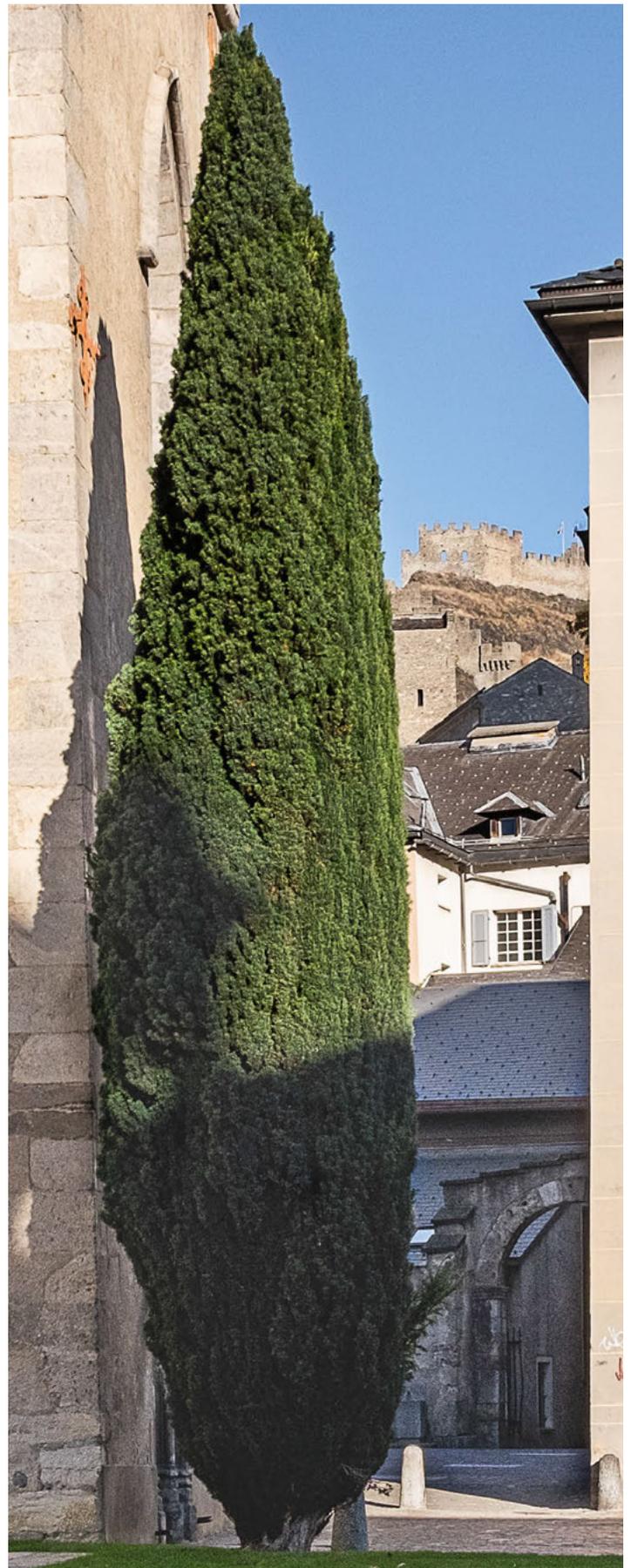
Le genre *Cupressus* occupe les zones tempérées chaudes de l'hémisphère nord, principalement en Asie et en Amérique. Sur les quelque 15 à 30 espèces existantes (selon les auteurs), une seule, en effet, est indigène à l'Europe méditerranéenne (ou en tout cas naturalisée depuis des millénaires, en provenance d'Asie mineure), *Cupressus sempervirens*.

Les cyprès se caractérisent notamment par leur feuillage persistant constitué d'écailles, par leurs fruits, des galbules (cônes) plus ou moins sphériques et de dimension variable (8 à 40 mm de diamètre) selon les espèces, leur ramure souvent serrée et la verticalité de leur port (en particulier *C. sempervirens*), qui leur confère cette allure de rigidité majestueuse si particulière. Symboles du deuil pour les uns, de l'immortalité pour les autres, ils sont fréquents dans les cimetières européens. Ils sont aussi utilisés en rideau brise-vent et pour des reboisements en terrain sec. Mais leur force symbolique et leur attrait esthétique s'étendent au-delà de notre continent. Le cyprès est par exemple l'emblème de l'Iran, où le graphisme simple et puissant de sa forme est utilisé depuis l'Antiquité par les artistes et les artisans pour orner leurs œuvres. C'est dans ce pays également qu'on vénère le cyprès censé être le plus vieux du monde, un arbre de 25 m de haut, au tronc de 11,5 m de circonférence et auquel, à tort ou à raison, on attribue un âge de 4000 à 5000 ans. Ce monument végétal se dresse à Abarkuh, dans la province de Yazd.

CYPRÈS COMMUN

(*Cupressus sempervirens*)

S'il évoque souvent le cimetière, ce cyprès tient également lieu de référence clé lorsqu'on rêve de paysages ensoleillés de Provence ou de Toscane. Sa présence en Valais confirme indéniablement cette souriante perspective. Ajoutons que la verticalité serrée de ce cyprès varie selon les plants disponibles sur le marché, de la forme de base à la variante 'Stricta', la plus effilée, en passant par 'Totem' et 'Garda'.



Cyprès commun à côté de la cathédrale de Sion



Somptueuse coloration automnale d'un copalme d'Amérique à Martigny (rue de la Fusion)

Le Liquidambar

Anciennement classé dans la famille des Hamamélidacées et comprenant quatre espèces, le genre *Liquidambar* est devenu aujourd'hui le seul de la famille des Altingiacées (en référence à Willem Arnold Alting, gouverneur général des Indes néerlandaises de 1780 à 1797), avec quinze à vingt espèces. Des quatre espèces généralement décrites et commercialisées, deux sont originaires de Chine, une d'Asie Mineure et une d'Amérique du Nord.

Ce genre doit son nom latino-arabe d'« ambre liquide » à sa résine, qui était déjà utilisée par les embaumeurs égyptiens il y a quelque

cinq millénaires et continue de l'être de nos jours en parfumerie, tandis qu'aux Etats-Unis, les Cherokee en faisaient du chewing-gum ! C'est sur la base de cette résine, une fois distillée, qu'on a obtenu le styrène, molécule qui a par la suite été synthétisée, ouvrant ainsi la porte, au XX^e siècle, à la production industrielle du polystyrène, isolant thermique bien connu, à base de pétrole.



Le Genre Prunus

Qui s'y plonge court le risque de s'y perdre ! Les origines historiques, localisées essentiellement dans les zones tempérées de l'hémisphère nord, et surtout les combinaisons des quelque 300 espèces du genre *Prunus*, qui comprend abricotiers, amandiers, cerisiers, pêchers et pruniers, sont en effet si lointaines et si marquées par les interventions

humaines qu'on peine à s'y retrouver entre plantes sauvages et hybrides issus de l'arboriculture. Depuis le XVI^e siècle, en revanche, l'histoire de la création et de l'introduction en Europe, en général depuis le Japon ou la Chine, d'un grand nombre de variétés, souvent ornementales, est bien documentée.



Abricotiers à Sapinhaut, « grillés » par le gel en avril 2021



Vieille vigne
à Saxon



La Vigne

Certes, le dendrologue pur et dur sera en droit d'objecter ici que le genre *Vitis* n'a que faire dans un ouvrage consacré aux arbres et arbustes puisque, à l'instar du lierre ou de la glycine, il n'est pas à proprement parler un arbre mais « seulement » une liane sarmenteuse. Statut botanique qui toutefois n'empêche pas ce végétal d'occuper dans la plaine du Rhône valaisanne et sur ses coteaux jusqu'à 800 m d'altitude (et parfois plus haut) une si écrasante surface qu'il serait incongru de l'ignorer. Sans parler de son poids économique et culturel.

Le genre *Vitis* se répartit entre 72 espèces provenant d'Eurasie et d'Amérique du Nord et centrale. L'espèce cultivée un peu partout dans

le monde (*Vitis vinifera subsp. vinifera*) aurait pour ancêtre ou tout au moins comme parent le plus proche la vigne sauvage, ou lambrusque (*Vitis vinifera subsp. sylvestris*). Celle-ci, protégée en France, est assez rare en Suisse (Bâle, Tessin, Valais, Vaud). Et curieusement, il s'agit d'une plante dioïque alors que la vigne cultivée est hermaphrodite. Le passage de l'un à l'autre type a été élucidé en 2020 par le séquençage du génome de la vigne sauvage, qui a mis en évidence les sept gènes dont la mutation a permis cette transformation. Sur le Mont d'Ottan, entre Martigny et Vernayaz, quelques plants de la variété dioïque existent encore à l'état sauvage.

Certes, la vigne n'est pas un arbre à proprement parler. Mais cette plante est incontournable dans cet ouvrage par l'importance tant de sa présence dans le paysage de la plaine du Rhône valaisanne et de ses coteaux que de son poids culturel et économique. Vision hivernale entre Saxon et Martigny

